

1 **VULNERABILITÉS URBAINES ET STRATÉGIES DE RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE**
2 **DANS LES QUARTIERS INFORMELS : LE CAS DE GESCO À ABIDJAN (CÔTE**
3 **D'IVOIRE)**

4 **Résumé :** Cet article analyse les stratégies de résilience développées par les populations du quartier
5 populaire de Gesco, à Abidjan, face aux vulnérabilités environnementales, dans une perspective de
6 développement urbain durable. La recherche s'appuie sur une approche méthodologique mixte
7 combinant analyse documentaire et enquêtes de terrain (observation directe, entretiens semi-directifs
8 et questionnaire). L'enquête a porté sur un échantillon raisonné de 260 chefs de ménage répartis dans
9 les treize secteurs du quartier. Les résultats mettent en évidence une forte exposition des ménages aux
10 risques naturels, notamment aux inondations (47 %) et à l'érosion (35,71 %), parfois associées à des
11 phénomènes d'éboulement. Par ailleurs, 48,96 % des ménages participent aux processus de
12 dégradation environnementale à travers le rejet non contrôlé des eaux usées et des déchets solides,
13 contribuant à l'insalubrité du milieu. Cette situation se traduit par une prévalence élevée de
14 pathologies hydriques, principalement le paludisme (67,61 %), la fièvre typhoïde (15,96 %) et la
15 diarrhée (14,08 %). Face à ces contraintes, les populations développent des stratégies de résilience
16 essentiellement informelles, telles que la végétalisation des zones à risque et des dispositifs
17 rudimentaires de protection contre les inondations. Cette dernière stratégie est adoptée par 18,98 % des
18 ménages. L'étude souligne la nécessité d'une restructuration urbaine intégrée et d'une diversification
19 des formes d'urbanisation, afin de renforcer la durabilité et l'inclusivité de ce territoire urbain
20 marginalisé.

21 **Mots clés :** *Adaptation communautaire ; Développement urbain durable ; Quartiers informels ;*
22 *Résilience urbaine ; Vulnérabilités environnementales ; Abidjan.*

23 **Abstract :** This article analyses the resilience strategies developed by residents of the working-class
24 neighbourhood of Gesco, in Abidjan, in response to environmental vulnerabilities, from a sustainable
25 urban development perspective. The research is based on a mixed methodological approach combining
26 documentary analysis and field surveys (direct observation, semi-structured interviews and
27 questionnaires). The survey covered a reasoned sample of 260 heads of households spread across the
28 neighbourhood's thirteen sectors. The results highlight the high exposure of households to natural
29 hazards, particularly flooding (47%) and erosion (35.71%), sometimes associated with landslides. In
30 addition, 48.96% of households contribute to environmental degradation through the uncontrolled
31 discharge of wastewater and solid waste, contributing to the unsanitary conditions of the environment.
32 This situation results in a high prevalence of waterborne diseases, mainly malaria (67.61%), typhoid
33 fever (15.96%) and diarrhoea (14.08%). Faced with these constraints, communities develop mainly
34 informal resilience strategies, such as planting vegetation in at-risk areas and setting up rudimentary
35 flood protection measures. The latter strategy is adopted by 18.98% of households. The study
36 highlights the need for integrated urban restructuring and diversification of forms of urbanisation in
37 order to enhance the sustainability and inclusiveness of this marginalised urban area.

38 **Key words :** *Community adaptation ; Sustainable urban development ; Informal settlements ; Urban*
39 *resilience ; Environmental vulnerabilities ; Abidjan.*

40

41

42 **Introduction**

43 La métropole d'Abidjan connaît, depuis plusieurs décennies, une urbanisation rapide et soutenue, qui
44 se traduit par une concentration accrue de la population urbaine et une recomposition profonde des
45 structures socio-spatiales. En 2021, plus de la moitié de la population ivoirienne résidait en milieu
46 urbain, avec une prédominance marquée de l'agglomération abidjanaise (ANStat, 2021). Cette
47 dynamique, caractéristique des métropoles africaines, s'accompagne de mutations socio-économiques

48 importantes, mais engendre également des dysfonctionnements territoriaux liés à l'insuffisance de la
49 planification urbaine et à la pression foncière croissante (BAD, 1992, p. 12).

50 À l'échelle intra-urbaine, cette urbanisation accélérée favorise l'émergence et l'extension de quartiers
51 populaires à fortes densités démographiques, souvent marqués par la précarité des conditions de vie et
52 un accès limité aux services urbains de base. Si ces espaces constituent des lieux d'initiations
53 économiques et sociales pour leurs habitants, ils demeurent particulièrement exposés à diverses formes
54 de vulnérabilités environnementales et socio-économiques, notamment aux risques naturels, à
55 l'insalubrité et aux déficits infrastructurels (ONU-Habitat, 2016, p. 15).

56 Le quartier de Gesco à Yopougon, illustre de manière exemplaire ces dynamiques urbaines contrastées.
57 En raison de sa position stratégique au sein de la métropole abidjanaise, ce secteur a connu une
58 urbanisation rapide largement portée par des formes d'occupation spontanée de l'espace. Cette
59 trajectoire urbaine a favorisé une densification progressive et parfois non maîtrisée, accentuant
60 l'exposition des populations aux aléas naturels tels que les inondations, l'érosion et les mouvements de
61 terrain, tout en révélant de profondes insuffisances en matière d'infrastructures publiques et
62 d'aménagement urbain (Banque Mondiale, 2019, p. 25 ; K. B. Yao, 2024, p. 153). Avec une population
63 estimée à 172 706 habitants en 2014, représentant plus de 16 % de la population communale, Gesco se
64 distingue ainsi par de fortes disparités morphologiques et environnementales, qui contrastent avec les
65 fonctions symboliques associées à son statut d'entrée métropolitaine (ANStat, 2014 ; K. B. Yao et al.,
66 2023, p. 1036).

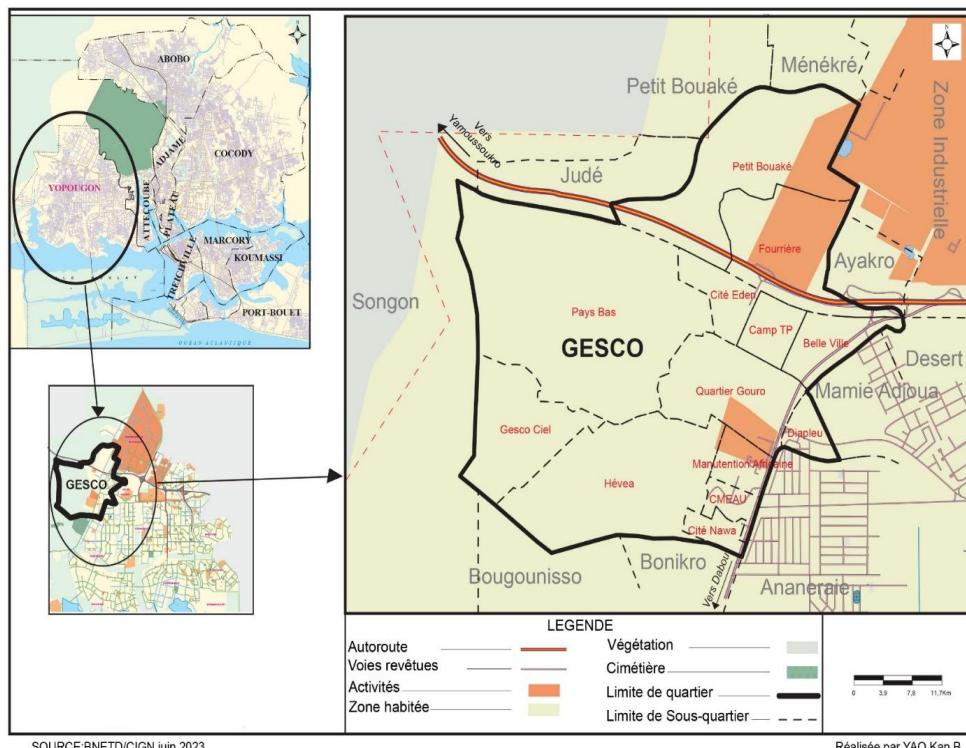
67 Dans ce contexte, le concept de résilience urbaine s'impose comme une grille d'analyse pertinente
68 pour appréhender la capacité des territoires et des populations à faire face aux chocs, à s'adapter aux
69 contraintes structurelles et à maintenir des conditions de vie minimales dans un environnement urbain
70 constraint. Sous l'effet combiné du changement climatique et des déficits de gouvernance urbaine, les
71 habitants de Gesco développent ainsi des stratégies d'adaptation visant à réduire leur exposition aux
72 risques et à améliorer leur bien-être quotidien (ONU-Habitat, 2018, p. 45). Toutefois, la persistance
73 des vulnérabilités environnementales et sociales interroge l'efficacité réelle de ces initiatives locales et
74 leur capacité à s'inscrire dans une trajectoire de développement durable.

75 Dès lors, une interrogation centrale se pose : dans quelle mesure les populations du quartier de Gesco
76 parviennent-elles à élaborer des stratégies de résilience capables d'atténuer les vulnérabilités urbaines
77 et d'améliorer durablement leurs conditions de vie ? Pour répondre à cette question, la présente étude
78 vise, d'une part, à analyser les stratégies de résilience mises en œuvre par les habitants face aux
79 contraintes environnementales et socio-économiques, et, d'autre part, à explorer les perspectives de
80 développement urbain durable susceptibles de favoriser une meilleure intégration de Gesco dans le
81 tissu métropolitain abidjanais.

82 **1-Méthodologie**

83 **1.1-Présentation de la zone d'étude**

84 L'étude est menée dans le quartier périphérique de Gesco, situé dans la partie ouest de la commune de
85 Yopougon, à l'entrée nord de la ville d'Abidjan. Géographiquement, le quartier s'inscrit entre les
86 latitudes 5,15° et 5,30° Nord et les longitudes 4,70° et 4,50° Est (figure 1). Constituant l'un des
87 principaux espaces d'extension urbaine de la commune de Yopougon, Gesco couvre une superficie
88 d'environ 10,84 km² et apparaît comme le quartier le plus étendu et le plus peuplé de la commune,
89 avec une population estimée à 172 706 habitants, soit 16,12 % de la population communale (ANStat,
90 2014).



91

92

Figure 1 : Carte de la localisation du quartier Gesco dans la commune de Yopougon.

93 Sur le plan administratif et spatial, la zone d'étude est structurée en treize secteurs : Petit-Bouaké,
 94 Gesco-Fourrière, Manutention Africaine, Quartier Gouro, Ciel, Hévéa, Camp TP, Belleville, Pays-Bas,
 95 Cité Nawa, Diapleu, Cité Eden et CMEAU. Elle est délimitée au Nord par les secteurs Judé, Ménékré
 96 et Petit-Bouaké, appartenant à la zone industrielle de Yopougon ; au Sud par les villages de Bonikro et
 97 de Bougounisso ; à l'Est par les quartiers d'Ananeraie et de Mamie Adjoua ; et à l'Ouest par la sous-
 98 préfecture de Songon, dont la forêt classée d'Anguéédéou constitue une limite naturelle. Cette
 99 configuration spatiale place Gesco dans une interface urbaine sensible, soumise à de fortes pressions
 100 démographiques et foncières.

101 Le cadre physique du quartier est marqué par une morphologie contrastée, dominée par des
 102 dépressions topographiques comprenant quatre vallées à forme arborescente et deux importantes zones
 103 marécageuses. Les sols, majoritairement hydromorphes et argilo-sableux, présentent une forte
 104 sensibilité à l'érosion, ce qui accentue l'exposition du territoire aux risques naturels, notamment les
 105 inondations et les mouvements de terrain. Bien que certaines portions du quartier disposent de
 106 potentialités favorables à la construction, l'urbanisation s'est développée de manière largement
 107 spontanée et peu planifiée, contribuant à la complexité des dynamiques d'aménagement et à
 108 l'émergence de vulnérabilités environnementales et urbaines structurelles.

109 **1.2. Collecte des données**

110 La présente recherche s'appuie sur une approche méthodologique mixte, articulant des méthodes
 111 qualitatives et quantitatives, afin de saisir de manière globale et approfondie les vulnérabilités
 112 urbaines, les stratégies de résilience développées par les populations et les perspectives de
 113 développement durable dans le quartier de Gesco. Ce choix méthodologique se justifie par la
 114 complexité de l'objet d'étude, qui implique à la fois l'analyse de phénomènes mesurables (exposition
 115 aux risques, conditions de vie) et la compréhension des perceptions, pratiques et logiques d'adaptation
 116 des acteurs locaux.

117

118

119 **1.2.1. Recherche documentaire**

120 La recherche documentaire a permis de constituer une base de données secondaires indispensable à la
121 contextualisation spatiale, démographique et institutionnelle de l'étude. Elle a reposé sur l'exploitation
122 des données socio-démographiques produites par l'Agence Nationale de la Statistique (ANStat), des
123 données cartographiques et images satellitaires fournies par le Bureau National d'Études Techniques et
124 de Développement (BNETD), ainsi que des documents de planification urbaine émanant du Ministère
125 de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme (MCLU).

126 Parallèlement, une revue critique de la littérature scientifique a été réalisée afin d'asseoir le cadre
127 conceptuel de l'étude, notamment autour des notions de vulnérabilités urbaines, de résilience et de
128 développement durable. Cette revue a mobilisé des ouvrages, articles scientifiques, thèses et rapports
129 institutionnels consultés dans les bibliothèques de l'Université Félix Houphouët-Boigny, de l'INADES
130 et à partir de bases de données en ligne. L'ensemble de ces sources a contribué à éclairer les
131 dynamiques urbaines observées à Gesco et à situer l'étude dans les débats scientifiques contemporains.

132 **1.2.2. Enquêtes de terrain**

133 Les données primaires ont été collectées à travers des enquêtes de terrain menées entre mars et avril
134 2024, selon une démarche de triangulation combinant observation directe, entretiens semi-directifs et
135 enquête par questionnaire.

136 L'observation directe a consisté en une immersion pédestre dans les différents secteurs du quartier,
137 visant à documenter les pratiques socio-spatiales, les formes d'occupation du sol, l'état des
138 infrastructures et les manifestations visibles des vulnérabilités environnementales. Elle a donné lieu à
139 des prises de vue.

140 Les entretiens semi-directifs ont été conduits auprès de plusieurs catégories d'acteurs clés, afin de
141 recueillir des discours complémentaires sur les vulnérabilités et les réponses locales. Ils ont concerné,
142 d'une part, les chefs de quartier, interrogés sur leur perception des risques, les stratégies mises en
143 œuvre et les aspirations communautaires en matière de développement ; d'autre part, les leaders
144 communautaires et représentants d'associations, sollicités pour appréhender les initiatives collectives
145 et les contraintes organisationnelles ; enfin, les acteurs institutionnels, afin de mieux comprendre les
146 politiques publiques en vigueur, les projets en cours et les limites perçues de l'action publique à
147 l'échelle locale.

148 L'enquête par questionnaire a été réalisée auprès d'un échantillon de 260 chefs de ménage,
149 sélectionnés selon un échantillonnage raisonné à partir d'une population estimée à 172 706 habitants,
150 regroupés en 31 001 ménages (ANStat, 2014). Ce choix s'explique par la volonté de cibler
151 prioritairement les ménages les plus exposés aux vulnérabilités, notamment ceux situés à proximité
152 des sites à risque, des zones insalubres, des secteurs d'occupation non réglementée et des dépôts
153 sauvages d'ordures, tout en tenant compte du type d'habitat. Le questionnaire a permis de collecter des
154 données quantitatives sur les conditions de vie, l'exposition aux risques, les pratiques
155 environnementales et les stratégies d'adaptation mises en œuvre par les populations.

156 **1.3. Traitement des données**

157 À l'issue de la phase de collecte, les données recueillies ont fait l'objet d'un traitement rigoureux
158 combinant des analyses cartographiques, statistiques et thématiques, afin d'assurer une exploitation
159 cohérente, fiable et complémentaire des informations issues des sources secondaires et des enquêtes de
160 terrain.

161 **1.3.1. Traitement cartographique**

162 Le traitement cartographique a permis de spatialiser les informations relatives à l'organisation du
163 quartier, aux infrastructures, aux zones à risque et aux principaux marqueurs de vulnérabilités
164 urbaines. À cet effet, des images satellitaires issues d'une mission aérienne réalisée par le Bureau
165 National d'Études Techniques et de Développement (BNETD) en 2016 ont été exploitées. Ces données

166 ont été traitées à l'aide d'outils de restitution cartographique afin de produire une carte de localisation
167 détaillée de la zone d'étude.

168 Ce travail a permis de délimiter spatialement les treize secteurs constitutifs du quartier de Gesco, de
169 représenter le découpage administratif et d'identifier la répartition des équipements urbains et des
170 infrastructures d'assainissement. L'analyse cartographique a ainsi servi de support essentiel à la
171 compréhension des dynamiques socio-spatiales et à la mise en relation des vulnérabilités observées
172 avec les caractéristiques physiques et fonctionnelles du territoire.

173 **1.3.2. Traitement statistique**

174 Les données quantitatives issues de l'enquête par questionnaire ont été encodées, nettoyées et traitées à
175 l'aide du logiciel Microsoft Excel, choisi pour la réalisation d'analyses statistiques descriptives
176 adaptées aux objectifs de l'étude. Le traitement a porté principalement sur le calcul de fréquences, de
177 proportions et la production de tableaux et graphiques synthétiques.

178 Ces analyses ont permis de caractériser les formes de vulnérabilités environnementales (types de
179 risques, modes d'évacuation des eaux usées, gestion des déchets), d'évaluer les conditions de vie des
180 ménages et d'identifier les principales pathologies déclarées. Les résultats statistiques ont été
181 mobilisés pour mettre en évidence les tendances dominantes et appuyer l'interprétation des pratiques
182 de résilience développées par les populations, sans prétendre à une généralisation probabiliste en
183 raison de la nature raisonnée de l'échantillon.

184 **1.3.3. Traitement thématique des données qualitatives**

185 Les données qualitatives issues de l'observation directe, des entretiens semi-directifs et des questions
186 ouvertes du questionnaire ont fait l'objet d'une analyse thématique. Cette démarche visait à identifier,
187 catégoriser et interpréter les discours et pratiques relatifs aux vulnérabilités, aux stratégies d'adaptation
188 et aux attentes des populations en matière de développement urbain.

189 Le traitement s'est déroulé en plusieurs étapes : transcription des entretiens, lecture approfondie des
190 matériaux recueillis, codification manuelle des unités de sens et regroupement des codes en thèmes
191 transversaux. Cette analyse a permis de mettre en évidence les perceptions locales des risques, les
192 formes de résilience informelle, les contraintes rencontrées par les acteurs et les logiques d'action
193 collective ou institutionnelle. Les résultats issus de cette analyse qualitative ont été confrontés aux
194 données quantitatives et cartographiques dans une logique de triangulation, renforçant ainsi la validité
195 interprétative des conclusions de l'étude.

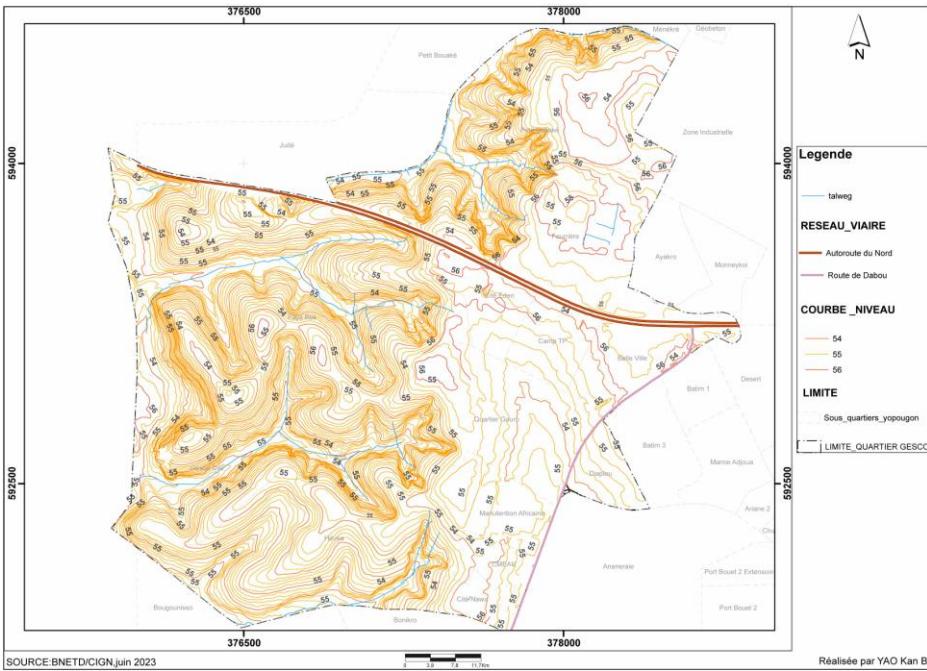
196 **2-Résultats et discussion**

197 **2.1. Des vulnérabilités urbaines multiformes et spatialement différencierées**

198 La croissance urbaine rapide et peu maîtrisée du quartier Gesco s'accompagne de l'émergence de
199 multiples formes de vulnérabilité qui affectent différemment les espaces et les populations. Celles-ci
200 résultent de l'interaction entre les contraintes morphologiques du site, les dynamiques d'occupation du
201 sol et les insuffisances en équipements et services urbains. Leur intensité et leur expression varient
202 selon les secteurs, traduisant une forte différenciation spatiale des risques et des conditions de vie.
203 L'analyse de ces vulnérabilités permet d'appréhender les enjeux majeurs auxquels le quartier est
204 confronté dans une perspective de développement urbain durable.

205 **2.1.1. La morphologie du site comme facteur structurant de l'exposition aux risques naturels**

206 La configuration morpho-topographique du quartier de Gesco joue un rôle déterminant dans la
207 distribution et l'intensité des risques naturels auxquels les populations sont exposées. Les dépressions,
208 vallées et zones de faible pente structurent les écoulements hydriques et conditionnent les processus
209 érosifs observés. La figure 2 illustre la morphologie topographique du quartier et met en évidence les
210 espaces les plus propices à l'occurrence des aléas naturels.



223 **Figure 2 : Carte de la morphologie topographique du quartier de Gesco.**

224 L'analyse morpho-topographique du quartier de Gesco révèle une prédominance des formes
225 déprimées, qui représentent 80,71 % de la superficie totale (figure 2). Cette configuration confère au
226 territoire une forte sensibilité aux aléas naturels et constitue un facteur structurant de la vulnérabilité
227 environnementale du quartier. La récurrence des risques observés s'explique en grande partie par ce
228 contexte morphologique défavorable.

229 Sous l'effet des précipitations saisonnières et du dérèglement climatique, cette vulnérabilité se
230 manifeste principalement par des inondations fréquentes, souvent associées à des phénomènes
231 d'érosion et, localement, à des éboulements. Les zones de vallées, notamment les extensions de Petit-
232 Bouaké, de Petit-Paris, de Gesco-Hévéa, ainsi que les secteurs du Quartier Gouro et des Pays-Bas,
233 apparaissent comme les espaces les plus exposés. Les populations qui y résident subissent de manière
234 récurrente, durant les saisons pluvieuses de mars et juin, des dégradations affectant les sols, les
235 habitations et les infrastructures.

236 Les inondations sont principalement imputables au ruissellement des eaux pluviales, identifié comme
237 la cause majeure dans 67,85 % des cas. Ce phénomène est amplifié lors des périodes de crue par la
238 montée des eaux de la rivière longeant la forêt classée d'Anguéédéou. Les secteurs de Petit-Bouaké
239 extension 1 et 2 constituent des foyers récurrents d'éboulements, tandis que les zones marécageuses de
240 Manutention Africaine et de Belleville assurent une rétention partielle des eaux issues des surfaces en
241 pente.

242 L'intensité de l'érosion varie selon la morphologie locale : elle demeure limitée sur les surfaces
243 subhorizontales, comme à Gesco-Fourrière, mais s'accentue sur les talus et talwegs des quartiers
244 Baoulé, Gouro, Pays-Bas, Gresco-Ciel et Gresco-Hévéa. Les enquêtes de terrain confirment cette
245 exposition généralisée, avec 47 % des ménages affectés par les inondations, 35,71 % par l'érosion et
246 11,43 % confrontés à la combinaison de ces deux aléas. L'ensemble de ces constats met en évidence le
247 rôle déterminant du relief dans la structuration des risques naturels et des conditions de vie à Gesco.



248

249 **Planche photographique 1 : Manifestations des risques naturels dans les sous-quartiers de Gesco.,**
250 **crédit photo : K. B. Yao, 2024.**

251 L'observation de la planche photographique met en évidence l'ampleur des effets pervers de l'érosion
252 hydrique à Gesco. L'érosion se manifeste par le déracinement des arbres et la mise à nu, voire la
253 rupture, du réseau d'adduction d'eau, traduisant une fragilisation simultanée du couvert végétal et des
254 infrastructures techniques. Ces processus accentuent l'instabilité des sols et favorisent la dégradation
255 rapide des aménagements existants. Aussi, l'érosion progresse-t-elle au pied des habitations, entraînant
256 l'affaissement des versants et la vulnérabilité accrue du bâti, en particulier des constructions précaires.
257 L'ensemble de ces images illustre le rôle structurant de l'érosion dans la dégradation du cadre de vie et
258 la multiplication des risques environnementaux dans les zones de vallée de Gesco.

259 À l'instar de la situation observée à Gesco, plusieurs travaux mettent en évidence l'accroissement des
260 vulnérabilités environnementales dans les villes ivoiriennes sous l'effet du changement climatique. D.
261 Gnanzou (2021, p. 59) souligne que les centres urbains de Côte d'Ivoire sont de plus en plus exposés à
262 la récurrence des inondations, à la dégradation de la qualité de l'air, à la détérioration des
263 infrastructures d'eau et d'énergie, aux épisodes de sécheresse, ainsi qu'à la formation d'îlots de
264 chaleur urbaine, autant de phénomènes susceptibles d'affecter durablement la santé des populations.
265 Dans une perspective régionale élargie, la Banque Mondiale (2019, p. 10 ; p. 25) met en évidence la
266 forte vulnérabilité des villes côtières africaines face aux inondations, en illustrant notamment la
267 situation critique de Lagos, l'une des métropoles les plus densément peuplées du continent.

268 Au-delà des impacts environnementaux directs, ces risques naturels engendrent des conséquences
269 humaines et matérielles considérables. La Banque Mondiale (2019, p. 45) alerte ainsi sur
270 l'augmentation des pertes en vies humaines liées aux aléas climatiques, tandis que la Banque africaine
271 de développement (BAD, 2019, p. 35) insiste sur l'ampleur des dégâts enregistrés sur les
272 infrastructures urbaines, en particulier les réseaux routiers, les ponts et les bâtiments. Dans le même
273 ordre d'idées, les Nations Unies (ONU, 2019, p. 10 ; p. 35) soulignent que ces aléas contribuent aux
274 déplacements forcés et aux migrations internes, accentuant la précarité des populations urbaines et
275 fragilisant leur sécurité et leur bien-être. Par ailleurs, le Programme des Nations Unies pour
276 l'Environnement (UNEP, 2019, p. 30) met en évidence la perte progressive de biodiversité en milieu
277 urbain, consécutive à la destruction des habitats naturels sous l'effet de l'expansion urbaine non
278 maîtrisée.

279 Face à l'ampleur de ces enjeux, les institutions internationales plaident pour un renforcement des
280 actions de prévention et de préparation. À cet égard, l'UNESCO (2019, p. 50) préconise le
281 développement de stratégies de sensibilisation et de diffusion de l'information auprès des populations
282 urbaines, afin d'améliorer leur capacité à anticiper les risques naturels et à répondre efficacement aux
283 situations de crise.

284

285 **2.1.2. Une densification urbaine rapide et peu maîtrisée comme facteur aggravant**

286 En raison de sa position stratégique d'entrée nord de la métropole abidjanaise, le quartier de Gesco a
287 connu une dynamique d'extension spatiale rapide à la périphérie ouest de la commune de Yopougon,
288 révélatrice d'un processus d'urbanisation insuffisamment encadré. Cette évolution s'inscrit dans un
289 contexte de forte pression foncière et démographique, où l'occupation de l'espace s'est opérée de
290 manière largement spontanée, contribuant à la fragmentation paysagère et à une ségrégation spatiale
291 marquée (photo 1).



304 **Photo 1 :** Densification du tissu bâti observée à partir d'une vue aérienne du quartier de Gesco, crédit
305 photo : BNEDT, 2016.

306 Les données démographiques mettent en évidence une intensification notable de la densité
307 résidentielle. Celle-ci est passée de 4 276,20 habitants/km² en 1998 à 15 932,26 habitants/km² en 2014,
308 traduisant une augmentation particulièrement rapide de l'occupation du sol (ANStat, 1998 ; 2014),
309 tendance qui s'est poursuivie au cours des années suivantes. Cette densification, loin de résulter d'une
310 planification urbaine structurée, apparaît principalement comme une réponse adaptative à la croissance
311 de la population urbaine et à la persistance de la crise du logement, comme l'illustrent les observations
312 de terrain et le support iconographique 1.

313 Le processus d'urbanisation à Gesco présente des caractéristiques spécifiques. Il s'est d'abord traduit
314 par une extension horizontale à partir de noyaux d'habitats initialement dispersés, qui se sont
315 progressivement diffusés et fusionnés sous l'effet de l'attrait exercé par les grands axes de circulation,
316 notamment l'autoroute et la route de Dabou. Cette configuration spatiale, proche d'un schéma de
317 conurbation, a précédé une phase de densification accélérée du bâti, souvent sans respect des
318 contraintes physiques et réglementaires du site.

319 À l'exception de quelques ensembles résidentiels relativement planifiés, tels que les cités d'Eden, de
320 Nawa et de CMEAU, l'urbanisation de Gesco s'est majoritairement appuyée sur l'expansion des
321 anciens sous-quartiers de Diapleur, Camp TP, Manutention Africaine, Quartier Gouro, Petit-Bouaké et
322 Gesco-Fourrière. Cette dynamique a favorisé l'émergence de nouveaux secteurs périphériques,
323 notamment Pays-Bas, Gesco-Ciel et Gesco-Hévéa, qui se sont développés dans des vallées à forme
324 arborescente pourtant identifiées comme des zones à risque.

325 Aujourd'hui, Gesco s'impose comme le quartier le plus étendu de la commune de Yopougon, avec
326 environ 526 hectares de surface bâtie (BNEDT, 2023), structuré en treize (13) sous-quartiers et dix-
327 neuf (19) extensions, dont plus de la moitié localisée dans des espaces physiquement contraints. Cette

328 densification rapide et spatialement déséquilibrée contribue à accentuer l'exposition des populations
329 aux risques environnementaux et à renforcer les vulnérabilités urbaines, en limitant les marges
330 d'intervention des politiques publiques d'aménagement et de gestion urbaine.

331 Dans la littérature urbaine contemporaine, la densification des espaces urbains est généralement
332 envisagée comme une réponse aux défis posés par la croissance démographique. À ce titre, M. Varga
333 et al. (2023, p. 15) soutiennent que la densification constitue une alternative plus soutenable à
334 l'étalement urbain, dans la mesure où ce dernier tend à accentuer la consommation excessive de
335 l'espace, la dégradation environnementale et la pression sur les ressources naturelles. À l'inverse, les
336 auteurs soulignent que des formes d'urbanisation compactes permettent d'optimiser l'occupation du
337 sol et de limiter les impacts environnementaux induits par l'expansion urbaine diffuse.

338 S'inscrivant dans une approche davantage qualitative, R. Linossier (2014, p. 6) précise qu'un
339 aménagement orienté vers le développement urbain durable repose sur des pratiques de densification
340 dite « qualifiée ». Celles-ci visent non seulement une intensification maîtrisée de l'usage du sol, mais
341 également une amélioration de la qualité de l'habitat, une rationalisation des mobilités quotidiennes et
342 une consommation plus sobre des ressources. Cette conception dépasse ainsi une approche strictement
343 quantitative de la densité pour intégrer des objectifs sociaux, fonctionnels et environnementaux.

344 Dans le contexte ivoirien, A. O. Bohoussou (2008, p. 10) souligne que la mise en œuvre effective de
345 telles orientations demeure toutefois tributaire de l'application rigoureuse du cadre juridique et
346 réglementaire existant. L'auteur rappelle que les autorités disposent d'instruments normatifs visant
347 l'encadrement de l'urbanisation, dont le respect conditionne l'émergence de villes et de quartiers
348 durables et résilients. Cette perspective met en évidence l'importance du rôle de la gouvernance
349 urbaine dans la régulation des dynamiques de densification et la réduction des vulnérabilités
350 territoriales.

351 **2.1.3. Des pratiques environnementales contribuant à l'insalubrité du cadre de vie**

352 La dégradation du cadre de vie à Gesco s'explique en grande partie par des pratiques
353 environnementales inadaptées, notamment le rejet récurrent des eaux usées et des déchets ménagers
354 dans l'espace public et les milieux naturels. Ces modes d'élimination, largement conditionnés par
355 l'insuffisance des infrastructures d'assainissement et de gestion des déchets, constituent un facteur
356 majeur d'insalubrité environnementale. Afin d'appréhender l'ampleur de ces pratiques à l'échelle du
357 quartier, le tableau 1 présente la répartition des ménages impliqués dans le déversement des eaux usées
358 et des ordures ménagères dans les rues et dans la nature.

359 **Tableau 1 : Répartition des ménages déversant des eaux usées et ordures dans les rues et dans la**
360 **nature.**

NOMBRE DE MENAGES	POLLUTION PAR REJET D'EAUX USEES				POLLUTION PAR REJET D'ORDURES MENAGERES				MENAGES POLLUEURS	
	Dans la nature	%	Dans la rue	%	Dans la nature	%	Par incinération	%	Nombre	%
31001	2008	6,48	6268	20,22	6761	21,89	140	0,45	15177	48,96

361 **Source :** ANStat, 2014.

362 Les résultats présentés dans le tableau 1 mettent en évidence l'ampleur des pratiques de gestion
363 inappropriées des eaux usées et des déchets solides au sein du quartier de Gesco. Sur un total de 31
364 001 ménages recensés, 15 177, soit 48,96 %, adoptent des modes d'élimination susceptibles de
365 contribuer à la dégradation des sols et de la qualité de l'air, confirmant ainsi le caractère structurel de
366 l'insalubrité environnementale observée dans ce territoire urbain.

367 L'analyse des modalités de rejet des eaux usées révèle que 6,48 % des ménages les déversent
368 directement dans les milieux naturels, tandis qu'une proportion nettement plus importante,
369 représentant 20,22 % des ménages, procède à leur évacuation dans les rues. Cette dernière pratique
370 apparaît comme la forme de rejet la plus répandue, traduisant à la fois l'insuffisance des infrastructures
371 d'assainissement et le rôle des espaces publics comme exutoires informels.

372 S'agissant des ordures ménagères, 21,89 % des ménages déclarent les déposer dans la nature,
373 constituant la catégorie la plus représentée parmi les pratiques polluantes recensées. À l'inverse,
374 l'incinération des déchets demeure marginale, puisqu'elle ne concerne que 0,45 % des ménages. Cette
375 faible proportion suggère un recours limité aux modes alternatifs de traitement, même lorsqu'ils sont
376 susceptibles de générer eux-mêmes des impacts négatifs sur la qualité de l'air.

377 Dans l'ensemble, les pratiques dominantes de rejet des eaux usées dans la rue et de déversement des
378 déchets solides dans les milieux naturels apparaissent comme les principaux vecteurs de pollution
379 environnementale à Gesco. Elles contribuent non seulement à l'insalubrité du cadre de vie, mais
380 également à l'aggravation des vulnérabilités sanitaires et environnementales déjà exacerbées par la
381 densification urbaine et le déficit des services urbains de base (planche photographique 2).



382

383 **Planche photographique 2 :** Espaces utilisés comme dépôts sauvages de déchets et d'évacuation
384 informelle des eaux usées, crédit photo : K. B. Yao, 2024.

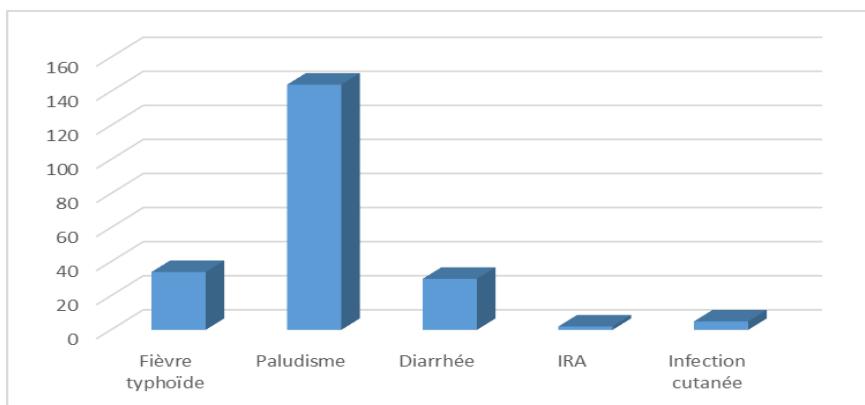
385 En référence à la planche photographique, l'absence d'infrastructures d'assainissement fonctionnelles,
386 telles que les caniveaux et les réseaux d'égouts, favorise des pratiques informelles d'évacuation des
387 eaux usées et de gestion des déchets. Les images montrent que les ruisseaux, les dépressions érodées et
388 les espaces non urbanisés, notamment les marais et certaines vallées, sont utilisés comme exutoires et
389 dépôts sauvages d'immondices. Cette occupation inappropriée de l'espace traduit le déficit de
390 politiques publiques adaptées en matière d'assainissement et de collecte des déchets. Elle contribue à
391 la dégradation avancée de l'environnement urbain et accentue les risques sanitaires. Ainsi, le paysage
392 observé illustre concrètement les liens étroits entre insuffisance d'équipements, pratiques polluantes et
393 insalubrité du cadre de vie.

394 La proportion élevée de ménages adoptant des pratiques polluantes, estimée à 48,96 %, contribue à
395 maintenir le quartier de Gesco dans un environnement urbain marqué par une insalubrité persistante.
396 Cette situation ne résulte pas uniquement des modes de gestion des déchets et des eaux usées, mais
397 s'inscrit dans un ensemble de dysfonctionnements urbains plus larges. À cet égard, N. G. Mahou
398 (2014, p. 9) souligne que la dégradation du cadre sanitaire en milieu urbain est fréquemment aggravée
399 par la divagation des animaux, la pratique de l'élevage en zone urbaine, la présence de décharges à
400 proximité immédiate des habitations, l'occupation anarchique des espaces impropre à l'habitat ainsi
401 que le développement du commerce informel.

402 Ces pratiques, combinées à l'insuffisance des équipements et des services urbains, renforcent les
403 vulnérabilités sanitaires des populations. Comme le relèvent M. Coulibaly et al. (2018, p. 18), leurs
404 effets se manifestent de manière particulièrement prononcée dans certains sous-quartiers de Gesco-
405 Attié, notamment Judé, Mondon et Ayakro, où les conditions environnementales dégradées constituent
406 un facteur majeur de risques pour la santé publique.

407 **2.1.4. Une vulnérabilité sanitaire étroitement liée aux conditions environnementales**

408 Les conditions environnementales dégradées observées dans les différents sous-quartiers de Gesco se
409 traduisent par une exposition accrue des populations à des risques sanitaires, en particulier aux
410 maladies d'origine hydrique. La persistance de l'insalubrité du cadre de vie, combinée à la stagnation
411 des eaux usées et pluviales ainsi qu'à la gestion inadéquate des déchets, favorise la propagation de
412 pathologies affectant régulièrement les ménages. La figure 3 présente la répartition des principales
413 maladies déclarées par les ménages du quartier de Gesco, mettant en évidence l'ampleur et la diversité
414 des vulnérabilités sanitaires auxquelles les populations sont confrontées.



415 **Figure 3 : Pathologies déclarées par les ménages à Gesco.**

416 **Source :** Enquêtes de terrain, 2024.

417 L'analyse des données sanitaires présentées à la figure 3 met en évidence une forte prévalence des
418 pathologies d'origine environnementale au sein du quartier de Gesco. Le paludisme apparaît comme la
419 maladie dominante, touchant 67,61 % des ménages enquêtés, loin devant la fièvre typhoïde (15,96 %)
420 et la diarrhée (14,08 %). Les infections respiratoires aiguës (2 %) et les infections cutanées (1 %)
421 restent marginales, mais témoignent néanmoins d'un contexte sanitaire globalement dégradé.
422

423 La prédominance du paludisme s'explique par la stagnation des eaux usées et pluviales, le
424 développement de gîtes larvaires et l'insalubrité du cadre de vie, tandis que la fièvre typhoïde et la
425 diarrhée sont étroitement liées à la contamination de l'eau et à la mauvaise gestion des déchets. Ces
426 résultats confirment l'existence d'un lien étroit entre vulnérabilité sanitaire et conditions
427 environnementales précaires en milieu urbain. Des conclusions similaires ont été mises en évidence
428 par une étude de l'INSERM (2019, p. 32) sur la santé et l'environnement dans les quartiers
429 défavorisés, soulignant le rôle déterminant de l'insuffisance des infrastructures et de la planification
430 urbaine dans l'émergence de ces pathologies.

431 Face à ces enjeux, l'amélioration de la situation sanitaire suppose la mise en œuvre d'actions
432 structurelles intégrant le renforcement des infrastructures d'assainissement, la planification urbaine
433 adaptée, ainsi que des programmes d'éducation et de sensibilisation visant à réduire l'exposition des
434 populations aux risques sanitaires. Dans cette perspective, le Programme des Nations Unies pour
435 l'Environnement (PNUE, 2018, p. 10) rappelle que les maladies hydriques constituent un problème
436 majeur de santé publique pouvant être efficacement prévenu par l'amélioration des conditions
437 d'hygiène et la réduction de la pollution environnementale. De son côté, l'Organisation mondiale de la
438 Santé (OMS, 2018, p. 30) insiste sur la nécessité de concevoir des quartiers urbains favorables à la
439 santé, intégrant des espaces verts, des systèmes de transport collectif efficents et des services publics
440 de qualité, afin de réduire durablement les inégalités sanitaires en milieu urbain.

441 **2.2. Dispositifs et pratiques locales de résilience urbaine**

442 Face à la multiplicité des vulnérabilités urbaines identifiées à Gesco, les populations développent
443 diverses réponses adaptatives afin de préserver leur cadre de vie et de limiter les impacts des aléas
444 environnementaux. Ces réponses s'appuient à la fois sur des pratiques empiriques, des dispositifs

445 techniques informels et des formes de mobilisation communautaire. Elles traduisent des capacités
446 locales de résilience construites dans un contexte de déficit d'équipements et d'intervention publique
447 limitée. L'analyse de ces dispositifs permet de mieux comprendre les logiques d'adaptation mises en
448 œuvre à l'échelle du quartier.

449 **2.2.1. Une végétalisation accrue des zones à risque**

450 La végétalisation constitue une stratégie locale de résilience fondée sur la reconstitution et la
451 préservation du couvert végétal, jouant un rôle essentiel dans la stabilisation des sols et la réduction
452 des processus érosifs. Dans un contexte marqué par la récurrence des inondations, de l'érosion et des
453 mouvements de terrain, les secteurs de Gesco situés dans les vallées à forme arborescente et les zones
454 marécageuses font l'objet de pratiques de végétalisation accrue. Les extensions de Petit-Bouaké, Pays-
455 Bas, Quartier Gouro, Gesco-Ciel et Gesco-Hévéa, ainsi que la zone marécageuse de Belleville, se
456 caractérisent ainsi par la plantation de cocotiers, bananiers et palmiers autour des habitations,
457 traduisant une adaptation locale aux contraintes environnementales et conférant à ces espaces un
458 paysage à dominante végétale, illustré par la photo 2.



459

460 **Photo 2 :** Plantation de cocotiers, bananiers et palmiers comme mesure d'adaptation locale aux risques
461 naturels à Gesco-Ciel, crédit photo : K. B. Yao, 2024.

462 Les espèces végétales présentes sont volontairement préservées afin de stabiliser les versants des
463 vallées et de protéger le cadre bâti, majoritairement constitué d'habitats précaires, contre les effets
464 récurrents des inondations, lesquelles favorisent l'érosion des sols et la dégradation progressive des
465 constructions. Cette végétation contribue également à l'amélioration du confort microclimatique, en
466 offrant aux populations un ombrage appréciable et une meilleure ventilation des espaces de vie.

467 Dans cette dynamique, les habitants ont procédé à la plantation de diverses espèces, notamment des
468 bananiers, manguiers, cocotiers, palmiers et plants de manioc, dans une double optique. D'une part,
469 ces plantations renforcent le couvert végétal et la protection des sols ; d'autre part, elles constituent
470 occasionnellement des ressources complémentaires, à la fois alimentaires et économiques, contribuant
471 à la résilience des ménages. La végétalisation apparaît ainsi comme une réponse locale aux effets du
472 changement climatique, perçu comme une menace directe pour le bien-être des populations installées
473 dans ces espaces à risque.

474 À cet égard, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2023, p. 13)
475 souligne que le développement des espaces végétalisés et des plans d'eau participe à la régulation
476 climatique urbaine, en favorisant l'absorption et le stockage du carbone, tout en contribuant à la
477 réduction des vagues de chaleur et des risques d'inondation, avec des effets positifs sur la santé
478 environnementale et le bien-être social. Toutefois, certains travaux nuancent ces bénéfices. P. Laille et
479 al. (2015, p. 54) relèvent en effet que la végétalisation urbaine peut également constituer une source
480 d'allergènes, susceptibles d'altérer la qualité sanitaire de l'air, soulignant ainsi la nécessité d'une
481 planification raisonnée des espèces végétales en milieu urbain.

482 **2.2.2. Des stratégies locales d'atténuation et d'anticipation des risques naturels**

483 Au-delà des actions de végétalisation, certaines populations de Gesco développent des solutions
484 techniques locales visant à limiter les effets immédiats des inondations et de l'érosion. Ces dispositifs
485 traduisent une capacité d'anticipation fondée sur l'expérience répétée des risques et sur l'adaptation
486 aux contraintes morphologiques des vallées. Parmi ces réponses figurent des aménagements
487 d'assainissement rudimentaires, réalisés avec des moyens limités mais fonctionnels. La photo 3 illustre
488 l'un de ces dispositifs mis en place dans le secteur des Pays-Bas Extension.



489

490 **Photo 3 :** Infrastructure d'assainissement informelle mise en place par les populations pour limiter les
491 effets du ruissellement en zone de vallée au Pays-Bas extension, crédit photo : K. B. Yao, 2024.

492 La photo 3 met en évidence une stratégie locale d'atténuation des risques naturels reposant sur la mise
493 en place d'une infrastructure d'assainissement informelle, construite par les habitants pour faire face
494 au ruissellement des eaux pluviales. Dans un contexte marqué par des vulnérabilités
495 environnementales persistantes, l'anticipation des inondations apparaît largement développée à Gesco,
496 avec des réponses adaptées à la fréquence des pluies et à l'intensité des phénomènes érosifs observés
497 selon les secteurs.

498 L'aménagement de caniveaux de fortune, visibles sur l'image, traduit une volonté de canaliser les eaux
499 de ruissellement afin de protéger les habitations situées en contrebas et de limiter la dégradation des
500 sols. Ces dispositifs complètent d'autres mesures, telles que l'installation de sacs de sable le long des
501 berges des ruisseaux et des creux érosifs, pratiquée par 12,07 % des ménages, notamment dans les
502 zones marécageuses de Belleville où la stagnation des eaux pluviales est fréquente.

503 Bien que rudimentaires, ces ouvrages témoignent d'une capacité d'adaptation différenciée des
504 ménages. En effet, seule une proportion plus réduite des enquêtés (6,91 %), disposant de ressources
505 financières relativement plus importantes et résidant dans les vallées des Pays-Bas et de Petit-Paris à
506 Gesco-Ciel, a pu engager la construction de tels dispositifs. L'ensemble de ces pratiques illustre une
507 résilience technique informelle, efficace à court terme mais structurellement limitée, soulignant la
508 nécessité d'une prise en charge institutionnelle pour une gestion durable et sécurisée des eaux
509 pluviales en milieu urbain.

510 Ailleurs, dans le quartier de Port-Bouët II, dans la commune de Yopougon, K. B. Yao et al, (2024, p.
511 51) découvrent que les victimes des inondations utilisent d'autres mesures de protection de type
512 artisanal : le remblayage avec du sable ou des morceaux de brique, le planting de gazon autour de leurs
513 maisons, le dressage de murs semblables à des digues, l'enfouissement de tuyaux à la devanture de
514 leurs logements et l'approfondissement des voies naturelles des eaux d'écoulement. Ayant pour
515 corolaire l'érosion et les glissements de terrain, les inondations, à Gesco, ne sont pas seulement
516 occasionnées par les pluies mais aussi par la montée de l'eau de la rivière de la forêt classée
517 d'Anguededou, en période de crue.

518

519 **2.2.3. Le recours aux bâches plastiques dans l'habitat précaire comme stratégie locale de**
520 **protection contre les intempéries climatiques**

521 Dans les zones de vallée de Gesco, l'adaptation résidentielle face aux contraintes climatiques prend
522 également la forme de solutions matérielles simples et accessibles. Le recours aux bâches plastiques
523 pour recouvrir les habitations précaires permet de limiter les effets directs des pluies intenses et de
524 l'humidité sur le bâti. La photo 4 illustre cette pratique locale, révélatrice des stratégies empiriques
525 mises en œuvre par les populations pour se protéger contre les intempéries climatiques.



526

527 **Photo 4 : Baraques en bois recouvertes de plastique noir comme stratégie de protection contre les**
528 **intempéries en zone de vallée à Gesco, crédit photo : K. B. Yao, 2024.**

529 À Gesco, le parc immobilier comporte une proportion non négligeable d'habitats précaires, constitués
530 de baraquas et de cases traditionnelles, représentant environ 4,55 % de l'ensemble des logements
531 recensés (ANStat, 2014). Ces formes d'habitat se concentrent majoritairement dans les espaces les
532 plus vulnérables et souvent déclarés non aedificandi, notamment sur les versants et dans les vallées,
533 comme l'illustre la photo 4. Les constructions observées sont essentiellement réalisées en terre battue
534 ou en bois, fréquemment recouvertes de bâches en plastique noir destinées à limiter l'infiltration des
535 eaux de pluie et à faire face aux intempéries climatiques.

536 Le recours à ces matériaux locaux traduit à la fois une contrainte économique marquée et une logique
537 d'adaptation aux conditions environnementales. Dans un contexte de pauvreté urbaine et de forte
538 pression foncière, l'usage du bois et de la terre permet de réduire les coûts de construction tout en
539 valorisant des ressources facilement accessibles. Ces matériaux présentent par ailleurs des propriétés
540 thermiques adaptées aux milieux tropicaux, favorisant une régulation naturelle de la chaleur et un
541 meilleur confort intérieur face aux températures élevées. À ce titre, ils s'inscrivent, de manière
542 empirique, dans des principes aujourd'hui mis en avant par l'architecture bioclimatique et la
543 promotion de l'habitat écologique, visant la réduction de l'empreinte environnementale et
544 l'amélioration du bien-être des occupants.

545 À l'inverse, l'extension des constructions en béton et en verre dans les villes africaines apparaît
546 souvent peu adaptée aux contraintes climatiques locales. Comme le souligne l'Institut de la
547 Francophonie pour le Développement Durable (IFDD, 2017, p. 12), ces matériaux emmagasinent
548 fortement la chaleur et génèrent une dépendance accrue aux systèmes de climatisation, dont
549 l'utilisation intensive accentue la consommation énergétique et les émissions de gaz à effet de serre.
550 Selon les estimations des experts du cabinet Ecofys, le secteur du bâtiment représentait déjà, en 2010,
551 près de 24 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. En l'absence d'une généralisation de
552 principes de conception durable et de construction écologique, une aggravation de cette contribution
553 serait particulièrement préoccupante en Afrique, compte tenu de l'urbanisation rapide et des effets
554 croissants du changement climatique.

555 Dans ce contexte, les formes d'habitat précaire observées à Gesco, bien que révélatrices de fortes
556 vulnérabilités sociales et spatiales, témoignent également de capacités d'adaptation locale aux aléas
557 climatiques. Toutefois, ces stratégies restent fragiles et insuffisantes face à l'ampleur des risques
558 encourus, soulignant la nécessité d'intégrer des approches de développement urbain durable conciliant
559 résilience climatique, sécurité du bâti et amélioration des conditions de vie des populations.

560 **2.3. Perspectives pour un développement urbain durable et résilient**

561 Au regard des vulnérabilités identifiées et des stratégies de résilience développées localement, la
562 question de l'avenir du quartier Gesco se pose avec acuité. La durabilité et la résilience du territoire
563 dépendent désormais de la capacité à consolider ces initiatives et à les articuler à des interventions
564 publiques structurantes. Cette section propose d'examiner les principales perspectives susceptibles de
565 favoriser un développement urbain durable et résilient du quartier.

566 **2.3.1. Une approche intégrée portée par les populations en faveur d'un quartier durable**

567 Depuis 2016, les populations de Gesco ont structuré leurs revendications autour d'un conseil de chefs
568 de communautés, à travers lequel elles formulent de manière concertée leurs aspirations dans un cahier
569 de doléances destiné aux pouvoirs publics. Cette démarche collective vise à attirer l'attention des
570 autorités sur les difficultés persistantes du quartier et à plaider en faveur d'une amélioration durable du
571 cadre et des conditions de vie des habitants.

572 Dans ce plaidoyer, les populations expriment en priorité la nécessité d'un renforcement du réseau
573 viaire, marqué à la fois par la multiplication des ouvertures de voies, actuellement insuffisantes, et par
574 le bitumage des principaux axes, afin de fluidifier la circulation et d'améliorer l'accessibilité des
575 différents sous-quartiers. Elles soulignent également l'absence d'équipements commerciaux formels et
576 formulent le souhait de voir se réaliser un centre commercial moderne, ainsi que la construction d'un
577 château d'eau destiné à sécuriser leur approvisionnement quotidien en eau potable.

578 Les besoins exprimés concernent par ailleurs les infrastructures sociales de base. Les habitants
579 déplorent l'inexistence d'un collège public et la saturation des écoles primaires existantes, justifiant la
580 demande de nouveaux établissements scolaires pour réduire la surcharge des effectifs. À cela s'ajoute
581 la nécessité de doter le quartier d'un centre de santé public convenablement équipé, afin de limiter le
582 recours contraint aux structures privées. Enfin, les populations sollicitent l'appui de l'État pour la
583 réalisation d'ouvrages d'assainissement, notamment des caniveaux, le raccordement effectif au réseau
584 d'adduction d'eau potable, le renforcement de l'éclairage public et l'extension du réseau électrique à
585 l'ensemble des sous-quartiers et de leurs extensions, conditions jugées indispensables à l'émergence
586 d'un quartier durable et résilient.

587 **2.3.2. La restructuration urbaine comme levier de durabilité et de résilience**

588 La restructuration urbaine engagée à Gesco s'inscrit dans une dynamique visant à transformer
589 durablement des espaces longtemps marqués par des contraintes morphologiques et
590 environnementales. Elle se traduit notamment par la requalification de zones à forte vulnérabilité,
591 telles que les espaces marécageux, en équipements urbains structurants. Ces opérations témoignent
592 d'une volonté d'intégrer ces territoires périphériques au fonctionnement économique et spatial de la
593 métropole abidjanaise. À ce titre, la photo 5 illustre la transformation progressive d'une zone
594 marécageuse située à proximité de la Manutention Africaine en un espace commercial majeur, à
595 travers la construction d'un marché de gros. Cette intervention constitue un exemple significatif du
596 rôle de la restructuration urbaine dans le renforcement de la durabilité et de la résilience territoriales.



597

598 **Photo 5 :** Requalification d'une zone marécageuse en espace commercial structurant à proximité de la
599 Manutention Africaine, crédit photo : K. B. Yao, 2024.

600 La restructuration urbaine renvoie, selon E. Voundi et al. (2018, p. 3), à une démarche assimilable à la
601 rénovation urbaine, se distinguant de la réhabilitation qui consiste à améliorer l'existant sans en
602 modifier fondamentalement la structure. Elle relève plutôt d'une opération d'urbanisme impliquant la
603 démolition d'ensembles bâtis informels ou inadéquats, suivie de la reconstruction de nouveaux
604 bâtiments ou de quartiers répondant à des normes d'aménagement planifiées.

605 Dans le cas spécifique de Gesco, le caractère majoritairement informel et spontané de l'urbanisation a
606 longtemps limité l'intervention de l'État, en dépit de la reconnaissance administrative du quartier
607 depuis 2016 dans le découpage territorial officiel (BNETD, 2016). Jusqu'au début des années 2000, et
608 notamment avant la crise militaro-politique de 2002, Gesco demeurait largement absent des dispositifs
609 de planification et des politiques nationales de développement urbain. Cette marginalisation
610 institutionnelle a contribué à la consolidation de formes d'occupation anarchiques et à l'insuffisance
611 des équipements structurants.

612 Toutefois, au cours des deux dernières décennies, le quartier le plus peuplé de la commune de
613 Yopougon connaît une transformation progressive, impulsée par des opérations de restructuration
614 d'ensemble initiées par les pouvoirs publics dans le Grand Abidjan. Les premières interventions
615 remontent aux années 1990, avec le lotissement du sous-quartier Belleville par l'État. Par la suite, à
616 partir de 2002, plusieurs plans de lotissement de type villageois ont été approuvés par le Ministère de
617 la Construction, du Logement et de l'Urbanisme pour les secteurs de Petit-Bouaké, Pays-Bas, Diapleu,
618 Gesco-Fourrière et du Quartier Gouro.

619 Ces opérations se sont accompagnées de la réalisation de cités à vocation plus planifiée, notamment
620 Camp TP, Nawa, Eden, Manutention Africaine et CMEAU, ainsi que de l'extension progressive des
621 réseaux d'électricité et d'adduction d'eau potable assurée par la SODECI. Bien que ces infrastructures
622 aient permis une amélioration partielle de l'équipement du quartier, une partie des ouvrages
623 hydrauliques a été fragilisée, voire détruite, par les phénomènes d'érosion. Ces équipements ont
624 néanmoins bénéficié aux sous-quartiers plus récents de Gesco-Ciel et Gesco-Hévéa, qui restent
625 toutefois dépourvus de plans de lotissement officiellement approuvés.

626 La phase de restructuration urbaine véritablement structurante s'est intensifiée au cours de la dernière
627 décennie. À l'instar de quartiers tels que PK 18 Agouéto (commune d'Abobo) ou Grand Campement,
628 Akromiabla et Divo 1 et 2 (commune de Koumassi), Gesco est intégré au Projet d'Aménagement des
629 Quartiers Restructurés d'Abidjan (PAQRA). Ce programme vise prioritairement l'amélioration des
630 services urbains de base, notamment la voirie, l'assainissement, l'électricité, l'eau potable ainsi que les
631 équipements socio-éducatifs et sanitaires. Depuis décembre 2022, les études techniques de
632 restructuration sont achevées et les financements nécessaires ont été mobilisés, ouvrant la voie à
633 l'exécution effective des travaux (MCLU, 2023, p. 21).

634 Parallèlement, dans le cadre du Projet de Transport Urbain d'Abidjan (PTUA), un échangeur
635 autoroutier a été implanté à Gesco, accompagné du dédoublement de la route de Dabou et de la

636 création d'une liaison structurante entre le rond-point de Gesco et celui de Siporex dans la commune
637 de Yopougon. À ces infrastructures de mobilité s'ajoutent la construction en cours d'un marché de
638 demi-gros (photo 4) d'environ sept hectares dans le secteur de Boston (Pays-Bas) ainsi que celle d'une
639 infrastructure sanitaire à Manutention Africaine. Ces projets traduisent une volonté progressive
640 d'intégration fonctionnelle de Gesco dans le tissu métropolitain abidjanais et constituent des jalons
641 essentiels vers une restructuration urbaine durable et inclusive.

642 **2.3.3. La diversification urbaine comme levier de durabilité et d'intégration territoriale**

643 Au-delà des opérations de restructuration urbaine, la durabilité du quartier de Gesco repose également
644 sur la diversification des formes d'occupation de l'espace et des modes de densification du tissu bâti.
645 Cette diversification vise à optimiser l'usage du foncier, à limiter l'étalement urbain et à mieux
646 intégrer les dynamiques socio-économiques locales dans le processus de développement territorial.
647 Elle constitue ainsi un levier essentiel d'intégration spatiale et fonctionnelle du quartier à l'échelle
648 métropolitaine. À cet effet, le tableau 2 présente les différentes formes de densification observées à
649 Gesco ainsi que leurs principales caractéristiques.

650 **Tableau 2 : Les formes diverses de densification et leurs caractéristiques.**

FORMES	CARACTERISTIQUES
Division parcellaire/construction	-Permettre de dégager un terrain nu afin de procéder une à plusieurs nouvelles constructions
Réhabilitation des logements vacants	-Adapter la configuration de l'habitat aux modes de vie actuel -Renouveler la population d'un quartier -Remettre les logements vacants sur le marché
Extensions et surélévations	-Favoriser l'augmentation de la surface d'un bâtiment par agrandissement latéral (extension) ou vertical (surélévation) dès lors que le droit à construire résiduel permet la réalisation du projet. -Mis souvent en œuvre par le propriétaire occupant pour adapter le logement à son mode de vie et/ou à l'agrandissement de sa famille.
Densification interne : (plus de logements dans un même bâtiment)	-Une opportunité de rénover un bâtiment ancien -Concerne les logements individuels possédant des caractéristiques permettant de créer un ou plusieurs logements supplémentaires, sans évolution de l'enveloppe bâtie -La restructuration s'opère par la division de logement selon les étages : rez-de-chaussée et l'étage devenant au moins deux appartements distincts. Les logements peuvent appartenir à plusieurs propriétaires

651 **Source :** Tiré de P. Duny, 2015.

652 L'analyse du tableau met en évidence la diversité des formes de densification urbaine susceptibles de
653 contribuer à une transformation plus durable et fonctionnelle du tissu bâti. La division parcellaire
654 associée à de nouvelles constructions apparaît comme une modalité d'optimisation foncière,
655 permettant de mobiliser des terrains jusque-là sous-utilisés afin de répondre à la demande croissante en
656 logements. Cette forme de densification favorise l'intensification de l'occupation du sol, mais suppose
657 un encadrement réglementaire rigoureux pour éviter une surcharge des infrastructures existantes.

658 La réhabilitation des logements vacants constitue, quant à elle, un levier stratégique de renouvellement
659 urbain. En adaptant la configuration des habitats aux modes de vie contemporains, elle permet non
660 seulement de remettre sur le marché des logements inoccupés, mais aussi de favoriser une
661 recomposition socio-démographique des quartiers. Cette approche présente l'avantage de limiter
662 l'étalement urbain tout en valorisant le patrimoine bâti existant.

663 Les extensions et surélévations représentent une autre modalité importante de densification,
664 s'inscrivant dans une logique d'adaptation progressive du bâti aux évolutions démographiques et
665 familiales. Généralement mises en œuvre par les propriétaires occupants, elles permettent d'augmenter
666 la surface habitable par agrandissement horizontal ou vertical, sous réserve du respect des droits à
667 construire résiduels. Cette forme de densification est révélatrice d'initiatives individuelles qui
668 participent néanmoins à la transformation collective du paysage urbain.

669 Enfin, la densification interne, fondée sur la création de plusieurs logements au sein d'un même
670 bâtiment, constitue une opportunité de rénovation du bâti ancien sans modification de l'enveloppe
671 extérieure. En restructurant les logements selon les niveaux (rez-de-chaussée, étages), cette pratique
672 optimise l'existant et favorise une meilleure utilisation du parc immobilier, parfois au profit de
673 plusieurs propriétaires. Dans son ensemble, le tableau montre que la diversification des formes de
674 densification apparaît comme un instrument central pour concilier croissance urbaine, maîtrise
675 foncière et durabilité territoriale.

676 M. Varga et al., (2023, p. 15) considèrent que la densification urbaine est un bon modèle de
677 développement urbain durable parce que rendant plus rationnelle l'utilisation de l'espace. La réussite
678 d'une telle opération, selon lui, nécessite absolument l'optimisation de la ressource foncière, une plus
679 grande mixité fonctionnelle et sociale des lieux de vie, une exigence de la qualité d'usage des espaces,
680 des équipements publics et logements, la limitation de l'empreinte écologique, la limitation des coûts
681 et des modalités de gestion maîtrisées. Pour donc éviter que la densification urbaine ne soit perçue
682 comme un inconvénient, il importe surtout d'améliorer la mobilité urbaine mais aussi la fabrique des
683 opérations d'habitat dense de manière concertée.

684 Conclusion

685 L'étude du quartier populaire de Gesco met en lumière les multiples vulnérabilités urbaines qui
686 caractérisent de nombreux espaces périphériques de la métropole abidjanaise. L'exposition élevée aux
687 risques naturels, notamment les inondations touchant 47 % des ménages, ainsi que la dégradation de
688 l'environnement urbain liée aux pratiques inadaptées de gestion des déchets et des eaux usées
689 (48,96 % de ménages pollueurs), contribuent à une insalubrité persistante. Cette situation favorise
690 l'émergence de pathologies d'origine environnementale, dominées par le paludisme, la fièvre typhoïde
691 et les maladies diarrhéiques.

692 Ces vulnérabilités résultent à la fois des contraintes morphologiques du site et de déficits structurels en
693 matière de planification urbaine et d'équipements de base. Face à ces difficultés, les populations
694 développent des stratégies de résilience essentiellement informelles, telles que la végétalisation des
695 zones à risque, les dispositifs rudimentaires de protection contre les inondations et des formes
696 d'habitat adaptées aux aléas climatiques. Bien que ces pratiques traduisent de réelles capacités
697 d'adaptation locale, leur efficacité demeure limitée sans un accompagnement institutionnel structurant.

698 La durabilité de Gesco repose ainsi sur l'articulation entre initiatives communautaires et actions
699 publiques intégrées, combinant prévention des risques, amélioration des infrastructures, restructuration
700 urbaine et diversification maîtrisée du tissu bâti. À ce titre, le cas de Gesco constitue une référence
701 pertinente pour repenser les politiques de développement urbain durable et résilient dans les
702 métropoles ivoiriennes et africaines.

703 Références bibliographiques

- 704 1. Agence Nationale de la Statistique (ANStat) (2021). Recensement Général de la Population et de
705 l'Habitat 2021, RGPH-Résultats globaux, Abidjan, URL : <https://rp2021.anstat.ci>
- 706 2. Agence Nationale de la Statistique (ANStat) (2014). Recensement Général de la Population et de
707 l'Habitat 2014, RGPH-Résultats globaux, Abidjan, URL : <https://rp2014.anstat.ci>
- 708 3. Agence Nationale de la Statistique (ANStat) (1998). Recensement Général de la Population et de
709 l'Habitat 1998, RGPH-Résultats globaux, Abidjan, URL : <https://rp1998.anstat.ci>

- 710 4. Banque Africaine de Développement (BAD) (2019). Dégâts aux infrastructures en Afrique :
711 comprendre les coûts et les conséquences, 124 p.
- 712 5. Banque Africaine de Développement (BAD) (1992). Politique de développement urbain, 64 p.
- 713 6. Banque Mondiale (2019). Abidjan : une ville en mouvement, Côte d'Ivoire, 128 p.
- 714 7. Banque Mondiale (2019). Vulnérabilités des villes côtières en Afrique : comprendre les risques et
715 les opportunités, 156 p.
- 716 8. Bohoussou A. O. (2008). Gestion foncière et discipline urbanistique en Côte d'Ivoire : Apports et
717 limites du permis de construire, Mémoire de Maîtrise, Abidjan, IGT, 105 p.
- 718 9. Coulibaly M. et al (2018). « Insalubrité et maladies infectieuses dans les quartiers précaires de
719 Yopougon Gesco-Attié : cas de Judé, Mondon et Ayakro (Abidjan, Côte d'Ivoire) », Revue Espace,
720 Territoires, Société et Santé 1 (1), pp. 46-65.
- 721 10. Duny P. (2015). « Faire évoluer les quartiers d'habitat individuel : Les formes de la densification »,
722 Agence d'urbanisme de Caen Normandie Métropole, n°78, pp. 1-3.
- 723 11. Gnanzou D. (2021). Aménagement urbain durable : plus qu'une urgence d'agir, d'innover et de
724 s'adapter face aux effets du dérèglement climatique. La fabrique de la ville aux professionnels.
725 Abidjan : ARCHIBAT MAGAZINE, 8 th édition, 106 p.
- 726 12. Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) (2023). Synthèse du
727 sixième rapport de synthèse de GIEC, The Shifters, 120 p.
- 728 13. Institut de la Francophonie pour le Développement Durable (IFDD) (2017). Une approche
729 systémique de la ville pour des stratégies urbaines durables, 12 p.
- 730 14. Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM) (2019). Santé et
731 environnement dans les quartiers défavorisés, Paris, 260 p.
- 732 15. Laille P. et al (2015). « Effets du végétal sur le cadre de vie et la santé humaine », Innovations
733 Agronomiques 45, pp. 47-60.
- 734 16. Linossier R. (2014). Rapport final : Implantation des activités économiques et intensification
735 urbaine des tissus pavillonnaires, Programme « Vers des politiques de densification et
736 d'intensification « douces » ? Intérêts, limites et opportunités », Université Lyon 2, 164 p.
- 737 17. Mahou N. G. (2014). « Désordre urbain » : participation citoyenne et changement de
738 comportement, 41 p.
- 739 18. Ministère de la Construction, du Logement et de l'Urbanisme (MCLU) (2023). Focus Plan
740 National de Développement 2021-2025 de Côte d'Ivoire, 47 p.
- 741 19. ONU-Habitat (2018). La résilience des communautés urbaines vulnérables : Pratiques innovantes
742 Pour gérer et améliorer le bien-être, 120 p.
- 743 20. ONU-Habitat (2016). Guide de résilience urbaine : une approche intégrée pour les villes durables
744 et résilientes, Mexico. 216 p.
- 745 21. Organisation des Nations Unies (ONU) (2019). Inondations et environnement urbain, 128 p.
- 746 22. Organisation des Nations Unies (ONU) (2019). Déplacement et migration en milieu urbain, 156 p.
- 747 23. Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) (2019).
748 Education et sensibilisation en milieu urbain : des solutions pour un avenir durable, 160 p.
- 749 24. Programme des Nations Unies sur l'Environnement (PNUE) (2019). Biodiversité et
750 environnement urbain, 144 p.
- 751 25. Programme des Nations Unies sur l'Environnement (PNUE) (2018). Les maladies hydriques et
752 l'environnement : une menace pour la santé publique et l'environnement, 128 p.
- 753 26. Vargas M. et al (2023). La densification urbaine pour les villes plus durables : Le cas de la ville de
754 Saint-Basile-Le-Grand, Mémoire de Maîtrise en gestion de l'environnement, Université de
755 Sherbrooke, Québec, 48 p.
- 756 27. Voundi E. et al (2018). « Restructuration urbaine et recomposition paysagère dans la ville de
757 Yaoundé », VertigO, la revue électronique en sciences de l'environnement, Volume 18 n° 3, 27 p.
- 758 28. Yao K. B. et al (2024). « Analyse multidimensionnelle des vulnérabilités environnementales et
759 évaluation des mécanismes d'adaptation communautaire : Étude de cas du quartier Port-Bouët 2 à
760 Abidjan », Am. J. innov. res. appl. sci. ; 18(6) : DOI : <https://doi.org/10.5281/zenodo.12506747>. pp.
761 41-54.
- 762 29. Yao K. B. (2024). « Abidjan, une ville à l'épreuve du désordre urbain : Cas de Gesco et de
763 Port-Bouët II dans la commune de Yopougon », Thèse Unique de Doctorat, Université Félix

- 764 Houphouët-Boigny, 334 p.
765 30. Yao K. B. et al (2023). « Urbanisation virtuelle et incontrôlée dans un contexte physique fragile à
766 Abidjan Gesco », Revue Internationale du Chercheur, Volume 4 : Numéro 3, pp. 1035-1058.
767

UNDER PEER REVIEW IN IJAR